

## Festival cinémas d'Afrique : premières rencontres

Après l'ouverture officielle, au centre de congrès, le festival prend son rythme de croisière, bercé par les projections et les échanges.

Le soleil n'aurait manqué pour rien au monde ce rendez-vous : hier, en début d'après-midi, la compagnie Diepa menait une parade musicale au cœur de la ville. Les Angevins étaient invités à entrer dans le cercle, pour un partage.

Une autre rencontre, avec les réalisateurs, était programmée dès la fin d'après-midi, salle Cheme-lie - comme tous les jours de la semaine, jusqu'à samedi. Moins un échange qu'une transmission de connaissances, d'informations sur les réalités de l'Afrique. Ainsi, quand le Tunisien Bahri Ben Yahmed parle de son court-métrage, *Lazher*, il ne peut s'empêcher de glisser : « **Dans notre pays, on te voile le rêve. Heureusement, le cinéma est toujours libre.** »

Dans *Thiam B.B.*, Adams Sie aborde, lui, les réalités du Sénégal, avec ses confréries qui régissent le quotidien des gens. Et le public acquiesce quand il dit « **défendre l'humanité de l'Afrique** ». Autre pays, autre façon de vivre : Khaled Benaïssa aborde la société algérienne dans *Ils se sont tus*. En l'absence du réalisateur, c'est l'acteur principal Hichem Mesbah qui décrit une génération « **grandie dans l'émoi, les guerres** ».



Après avoir enflammé la scène du centre de congrès la veille, la compagnie Diepa a égayé le centre-ville, hier en début d'après-midi.

Kal Touré traite, lui, du déséquilibre entre Nord et Sud, à partir de témoignages recueillis auprès des paysans du Mali dans *Victimes de nos richesses*.

Lui-même a été bouleversé par ces entretiens, fruit d'un travail de longue haleine. Rencontres et découvertes

se poursuivent jusqu'à la fin de la semaine !

**Laurent BEAUVALLLET.**

**Jusqu'au 10 mai**, festival cinémas d'Afrique. Tél. : 02 41 20 08 22; [www.cinemasdafrique.asso.fr](http://www.cinemasdafrique.asso.fr)